

Le Cirque
The Circus — Canada 2010, 7 minutes

Élène Dallaire

Number 269, November–December 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/63535ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dallaire, É. (2010). Review of [*Le Cirque / The Circus* — Canada 2010, 7 minutes]. *Séquences*, (269), 26–26.



■ **THE CIRCUS** — Canada 2010, 7 minutes
— Réal. : Nicolas Brault — Anim. : Nicolas Brault — Scén. : Nicolas Brault et Sylvain Charbonneau — Dist. : ONF.

Le Cirque

Reprenant le thème de son film précédent, Nicolas Brault présente ici un enfant face au ballet de ses proches attirés par l'agonie de sa mère. Tels des vautours, ils pillent ces derniers instants si précieux. Avec eux viennent le givre, le froid et le difficile désert de l'absence. Quand on aime le cinéma d'animation et que l'on admire le travail d'auteur, on se sent toujours mal à l'aise devant de la rotoscopie. Surtout quand elle est faite par un réalisateur qui a déjà une belle touche en dessin et un style graphique intéressant. Brault, dans le cadre du projet Artistes en résidence, s'est échiné à redessiner des plans de tournage réel pour son nouveau court métrage, *Le Cirque*. Alors que ce créateur nous avait séduits avec ses *Antagonia* (gagnant du concours Cinéaste recherché(e) en 2000), *Îlots* (2003) et *Hungdu* (2008), cette technique n'apporte rien de bien transcendant dans sa filmographie. Il est bien difficile de comprendre le choix de ce mode de production dans le cadre d'un projet ou justement le réalisateur bénéficiait d'un plus grand soutien grâce à l'équipe de Folimage.

L'ONF a signé, il y a quelques années, une entente de partenariat avec ce studio de Valence en France. Déjà plusieurs courts métrages en sont nés : *François le vaillant* (2002), *Circuit Marine* (2003), *Histoire tragique avec fin heureuse* (2005), *Rosa Rosa* (2008) ou encore *l'Ondée* (2008). Images fabriquées en France et postproduction dans les studios de Montréal. L'ONF augmente ainsi son catalogue de films produits et les artistes ont droit à une très bonne qualité de travail sonore et une distribution professionnelle transatlantique. Qu'est-ce que le tournage en prise de vue réelle apporte à ce film où Brault veut évoquer ses émotions suite au décès de sa mère ? Comment ce montage si bancal fut-il accepté, laissant des sauts d'axes et des cadrages bien peu respectueux du langage cinématographique ? Doit-on laisser de côté l'art de la narration par l'image quand on est dans un court métrage d'animation d'auteur ? La confusion de point de vue cause bien des problèmes de lecture qui nous empêchent d'apprécier la qualité du rendu des effets crayonnés.

ÉLÈNE DALLAIRE



■ Canada, 2010, 52 minutes — Réal. : Claire Corriveau — Scén. : Claire Corriveau — Avec : Les familles Kruse, Ménard-Langevin, Mills et Perreault — Dist. : ONF.

Enfants de soldats

Ces dernières années, plusieurs documentaires et reportages prenants ont été présentés sur le problème des enfants-soldats, chair à canon dans de nombreux conflits, surtout en Afrique. La journaliste et cinéaste Claire Corriveau — auteure d'un remarquable documentaire, *Épouses de soldat*, sur la place des épouses dans l'armée canadienne — se rend ici à la base de Petawawa pour voir la manière dont des enfants de militaires sont confrontés quotidiennement à la peur de ce qui pourrait arriver à leur père ou mère déployés sur un terrain dangereux comme l'Afghanistan. Des enfants filment, au moyen d'une caméra vidéo professionnelle placée sur un trépied, leur père montrant les décorations qu'il a obtenues tout au long de sa carrière dans les Forces armées canadiennes, passant de périodes de maintien de la paix sous l'égide de l'ONU à des actions récentes à caractère plus offensif.

La place des blessures et du syndrome post-traumatique est simplement illustrée dans leurs effets sur les proches. Une rencontre dans une école de la base nous est montrée ; un éducateur spécialisé emploie des animaux fétiches pour permettre aux enfants de verbaliser craintes, doutes ou peurs. Le retour d'un père suscite une discussion sur la place de chacun dans cette nouvelle configuration familiale. Nous côtoyons ainsi le quotidien de familles différentes dans leurs configurations, mais voisines et amies. Madame Corriveau réussit ici un portrait sensible d'une communauté où les soldats sont tiraillés entre leur allégeance au service de la défense du pays et celle qu'ils doivent à leurs proches.

LUC CHAPUT